
La bibliothèque de Bernard Emond

Un parcours immobile

Volume 5, Number 1, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10785ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(2008). La bibliothèque de Bernard Emond : un parcours immobile. *Entre les lignes*, 5(1), 14–15.

La bibliothèque de Bernard Émond

Un parcours immobile

Sensible à la souffrance humaine, Bernard Émond fait un cinéma beau et exigeant. Hors de toute pensée unique, le réalisateur, qui se définit comme « lecteur avant tout », cherche dans ce lieu-creuset les mots qu'il va traduire en images.

ANNICK DUCHATEL

« Ma bibliothèque, c'est au fond du jardin... Attention au tuyau d'arrosage. » En achetant il y a huit ans cette petite maison près du marché Jean-Talon, Bernard Émond a eu tout de suite le projet de convertir le garage en lieu de lecture et d'écriture (il a toujours été son propre scénariste). C'est dire l'importance dans sa vie de cette pièce aux dimensions modestes, qu'il a fait isoler et chauffer pour l'hiver. « Ce qui m'a inspiré, c'est la grande fenêtre devant laquelle j'ai installé mon bureau. En hiver, c'est très feutré, propice à l'écriture. » De chaque côté de la fenêtre, à travers laquelle on distingue la vigne vierge, il y a une affiche de son film *La Neuvaine*, avec Élise Guilbault, et une autre de *Contre toute espérance*, avec Guylaine Tremblay : « Mes deux anges gardiens ». En arrière, la bibliothèque occupe tout un angle de la pièce.

Après avoir scénarisé avec Benoît Pilon le très beau *Ce qu'il faut pour vivre* (deux prix du public au dernier FFM), et en attendant le tournage cet automne en Abitibi du troisième volet de sa trilogie consacrée aux vertus théologiques (celui-ci, sur le thème de la charité, « ou plutôt du devoir social », qui verra paraître le personnage de Jeanne, la médecin de *La Neuvaine*), il prépare l'adaptation d'une nouvelle de Tchekhov, *Une banale histoire*. « Je ne sais pas si ça va tenir le coup, mais j'ai un plaisir extraordinaire à le faire. »

AU FIL DE LA COMPASSION

Tchekhov, qui, justement, trône sur sa bibliothèque. « Je me suis payé les trois volumes de la Pléiade. Ce qui m'attire chez lui, c'est la compassion. Mais pas une compassion bête, plutôt celle

d'une personne qui connaît les humains, souvent teintée d'ironie. »

Et un auteur le mène à un autre, selon un itinéraire parfois surprenant. « Péguy, par exemple, m'a amené à relire *Polyeucte* de Corneille. Et cela m'a conduit au philosophe George Steiner, spécialiste de la tragédie. »

Les piliers de sa bibliothèque, ce sont les romanciers de fond : Zola, Balzac, Dostoïevski. « Et Tolstoï, dont j'ai lu *Résurrection* au printemps. Le début du livre, quel souffle ! C'est la révolte d'un vieillard de 80 ans devant la société dans laquelle il vit. Je trouve ça tellement beau qu'on puisse encore être "en calvaire" à cet âge ! »

Il aime aussi beaucoup Zola, « même si c'est parfois gros et québécois. Mais quel observateur de son époque ! Son roman *Lourdes* est peu connu. C'est formidable de voir l'athée républicain qu'il était, dénoncer le commercialisme de la religion, tout en étant sensible à la dévotion des pèlerins. »

TOUS CEUX QUI DOUTENT

Il se dit marqué par son héritage catholique. « Pour mon malheur, je n'ai pas la foi. Mais on ne peut pas vivre sans l'idée d'une transcendance. »

Attiré par les idées de gauche dans sa vie de jeune adulte, il se sent des affinités naturelles avec les auteurs assiégés par le doute. « Péguy oui, Claudel non. Trop de certitudes chez lui ! Péguy est loin d'être dépassé : il a écrit des textes sur la pauvreté d'une actualité criante. *Le Porche du mystère de la deuxième vertu* est d'ailleurs le fondement de mon film *Contre toute espérance*. »

Marqué par le problème moral et la culpabilité, Graham Greene est en bonne

place dans sa bibliothèque. « Je suis sensible aux auteurs qui, sans être des génies, ont été des honnêtes hommes. George Orwell, par exemple, un homme de gauche qui ne s'est jamais laissé aveugler par ses convictions. Et aussi Roger Martin du Gard, dont j'ai *Les Thibault* au complet. Quel meilleur exemple que lui ? »

PAROLE HUMBLE

Avec un cheminement aussi personnel, peu de nouveautés entrent dans sa bibliothèque, sauf quelques trouvailles. « Il y a ce livre remarquable d'Eric Lax, des entretiens avec Woody Allen où l'on



voit vraiment son évolution de cinéaste. Parmi mes autres découvertes récentes, il y a Shusaku Endô, un Japonais catholique, ami de Graham Greene. Un auteur magnifique ! »

Tenez, voici un livre extraordinaire, *La Pluie jaune* de Julio Llamazares, l'histoire d'un vieil homme, dernier habitant de son village. Le passé paysan qui disparaît me tient à cœur. Ici, il me semble

« Je suis sensible aux auteurs qui, sans être des génies, ont été des honnêtes hommes. »

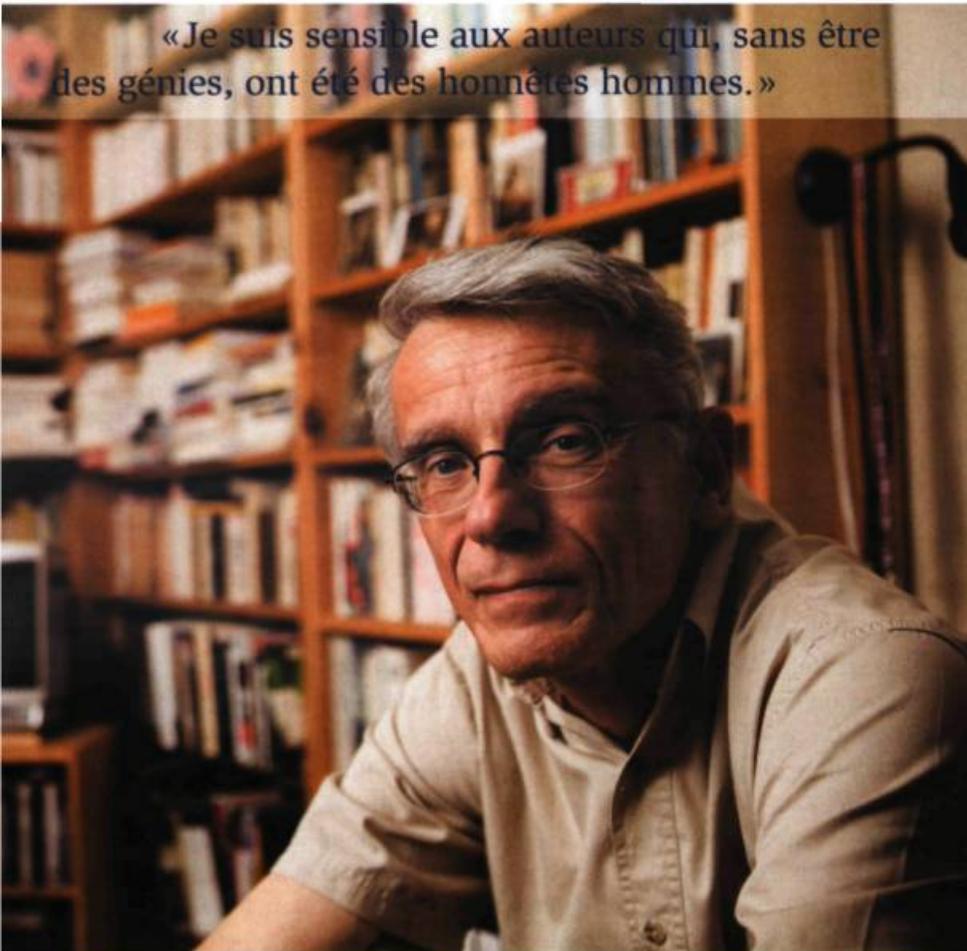


PHOTO : SIMON BONNALLIE

Comme il y a souvent des médecins dans ses films, il s'est aussi intéressé à un autre médecin qui écrivait, comme Tchekhov. « Jacques Chauviré, un ami d'Albert Camus, est peu connu. Pourtant, *Le Passage des émigrants* est le plus beau livre sur le vieillissement qu'il m'ait été donné de lire. Et *Funéraires*, qui raconte dix morts dérisoires, m'a inspiré la structure de mon prochain film. »

Il tire un mince livre de sa bibliothèque où quelques piles stationnent en double file. « Tout est plus ou moins par ordre alphabétique, mais je ne suis pas du genre à passer mon temps à classer.

qu'on perd des pans entiers de notre passé. »

Parmi les classiques québécois, il admire *Trente Arpents* de Ringuet. « J'aurais aimé le porter à l'écran. Mais ce serait trop cher... »

Le livre dont il ne se départira jamais ? Il tire de sa bibliothèque... un dictionnaire oblat anglais-eskimo ! « Anthropologue de formation, j'ai passé deux ans dans le Grand-Nord. Le fait de côtoyer les cultures autochtones en difficulté, m'a poussé à réfléchir sur notre propre perte de repères. » Et ses films nous tentent ce miroir. »

LES CHOIX DE BERNARD ÉMOND

RÉSURRECTION

Léon Tolstoï
Gallimard, Folio
Classique,
1994



LOURDES

Émile Zola
Gallimard, Folio
Classique,
1995



LE DERNIER SOUPER

Shusaku Endô
Gallimard, Folio,
2003



PASSAGE DES ÉMIGRANTS

Jacques Chauviré
Dilettante,
2003



LA PLUIE JAUNE

Julio Llamazares
Verdier,
1990



ENTRETIENS AVEC

WOODY ALLEN

Éric Lax
Plon,
2008

